

Fantômes

**Souvenirs d'une révolution
qui n'a pas eue lieue**

*« Les petits riens
se souviennent parfois
du grand tout. »*

Je ne peux pas me rappeler depuis combien de temps je suis ici,
ni comment j'y suis venu et encore moins pourquoi.
Parfois ces questions semblent sans importance...
Mais le plus souvent j'ai l'impression
que je ne pourrais aller nul part ni progresser d'aucune façon
tant que je n'y aurais pas répondu.

L'empereur Catastrophe est persuadé que nous sommes
dans un labyrinthe sans issue,
condamnés à devoir résoudre des énigmes insolubles
pour une faute que nous n'avons pas commise.
Il a dit: « Avant de pouvoir répondre à toutes tes questions ,
il faudrait d'abord que tu saches qui les pose,
il faudrait d'abord que tu saches qui tu es.
Et savoir cela, savoir qui tu es vraiment...
C'est peut-être très dangereux,
C'est peut-être impossible... »

Je regarde le reflet de mon visage
et j'y vois la foule qui défile
et se sent chez elle.

« Oui, je danse dans une pirouette infinie !
Où est le mal ? J'adore danser ! »
et c'est vrai que Pirouette n'arrête jamais de danser.
« Ce n'est pas moi qui danse, je suis dansée ! »
dit-elle en fermant les yeux.

Je regarde un coin du mur et m'engouffre dans un autre vertige.

Je crois qu'il doit être possible de naviguer dans ces chaos.
Dans les langages sans grammaire,
Dans les paysages sans motifs
Dans les climats sans constante.
Il y a une certaine disposition d'esprit possible face à l'inconnu
permanent.
Une sorte d'apprentissage instantané
aussitôt périmé
Impossible à valider
Impossible à transmettre.

**Quelqu'un-e
qui est certainement
un-e autre moi-même
me répète comme une berceuse:**

**« Dois-je te chanter encore
toute la beauté du silence
ou faut-il que je me taise ? »**

Alors avoir peur d'être seul,
d'être une toute petite chose fragile
perdue devant des immensités... Oui...
Et se rappeler que nous sommes TOUT...
Que nous sommes une expérience de TOUT!
Qui tente de TOUT ESSAYER !
C'est pour cela voyez-vous que tout se ressemble
et que tout est toujours nouveau !
Chaque instant qui passe n'a jamais été vécu...
Rendez-vous compte...
Depuis l'aube de la nuit des temps,
depuis avant même que le temps n'existe
c'est la première fois que nous sommes maintenant !
Et cet instant ne se reproduira jamais une seule fois
dans l'étendue où les univers naissent et meurs en un clin d'oeil !
Et notez bien cette chose extraordinaire:
malgré tout cela, malgré que cet instant soit totalement unique,
totalement éphémère et totalement particulier et bien...
NOUS SOMMES TOUJOURS MAINTENANT ! »

Le docteur Tribune est criblé de doutes, alors régulièrement
il vient nous faire part de ses plus belles incertitudes:
« Si nous agissons sur différents niveaux de réalité sans pouvoir
atteindre un niveau qui soit opérant, où il soit réellement possible
d'agir... Alors nous n'avons pas le choix: nous devons faire
semblant ! Déterminer arbitrairement les symptômes et
l'ordonnance. Elaborer de toutes pièces le niveau qui paraîtra le
plus sérieux... Parler des molécules... Et comme ça, nous aurons
l'impression de servir à quelque chose ! Nous nous appuyerons sur
les travaux de nos collègues, confrères, éminents spécialistes,
docteur en titre... Et de congratulations en cérémonies, de
découvertes majeures pour la science en costumes d'appareils. Nous
conforterons bloc après bloc la citadelle fortifiée de la raison ! »
« Et nous viendrons l'assiéger ! » à dit Monsieur Vantard
Alors le docteur Escabot tout transpirant descendit de sa tribune et
nous inspecta le blanc des yeux: « Mais ne vous envisagez pas tout
seul ! Et ne venez pas saper notre délire de médecin avec votre
délire de malades ! Car les médecins c'est nous ! Et c'est avec
raison que nous vous avons jugés malade ! » Le docteur Placard
ramassa son discours et il disparut avec panache.

La porte qui venait juste de se claquer dit:
« Tu sais que tu n'es pas vraiment malade...
Tu es juste en train d'explorer d'autres aspects de la réalité. »
Mon reflet se démultipliait à l'infini et je croyais encore à la folie...

La première fois que je suis devenu fou j'ai eu l'impression
vertigineuse d'accéder à un nouvel étage de mon être. Je pénétrais
dans un champs de conscience qui m'étais jusqu'alors interdit ou
caché et je n'y reconnaissais rien. Je ne savais pas si j'étais mort ou
si je venais de naître. Tout y était inouï et incertain. Je ne pouvais
plus interpréter ce que je ressentais. J'avais un nouvel univers à
déchiffrer dont chaque signe était un miroir de ma perplexité.

Je me suis dit, ou plutôt cela c'est dit à travers moi:

« Ma folie est le dernier rempart entre moi et une liberté totale.
Qui cèdera le premier ? Le rempart ? Moi ? Ou la liberté ? »

« Les événements sont le fruit d'un déséquilibre du à la friction
entre une particule limitée et une totalité illimité... » dit souvent le
mur. Mais qui écoute le mur ?

« Si tu regardes attentivement comment s'est construite ta pensée
Tu aperçois un immense mur
Chaque idée, chaque raisonnement
Se tient l'un-e sur l'autre
Comme autant de briques enchevêtrées.
Même tes émotions tu les vis en bloc !

Non seulement tu ériges des murs partout
entre « toi » et « les autres »
Mais surtout tu vis entre les murs
que tu as construit entre « toi » et « toi ».

Combien de murs as-tu détruits dans ta vie ?
Le gardien pèsera le poids des murs restés debouts
Et tu verras toi-même s'il reste de la place pour une âme infinie...
Puisque le gardien c'est toi ! »

Je regardais fixement le gardien du mur pour le faire disparaître.
Alors il se mit à parler dans ma tête:

« Nous pouvons considérer le monde comme un reflet de nous
même
Et nous sommes tous et toutes co-créateur-ices du réel.
Mais comment notre sagesse pourrait-elle éclairer notre
ignorance ?

Mais aucune forme ne convient.

C'est jamais la bonne, c'est jamais suffisant !

Alors tu te transforme sans arrêt, à l'infini...

Et pire que ça: tu ne peux pas continuer à te transformer
sinon c'est pareil ! c'est la même chose tout le temps
et tu deviens prisonnier de tes transformations...

Mais tu ne peux pas non plus t'arrêter sur une forme, ça non !

Tu ne peux pas t'arrêter et tu ne peux pas continuer
et tu ne peux même pas continuer autrement...

Alors après tu peux essayer le vide et là tu n'existe plus
c'est intéressant on ne peut même pas en parler
tellement rien n'existe...

Évidemment le vide change les qualités du plein
mais c'est seulement de retour dans la matière qu'on s'en aperçoit,
et seulement quand il y a un retour...

Sinon on peut très bien rester dans le vide voilà ...

Juste n'être absolument rien dans un monde de rien
avec rien autour, rien à l'intérieur et rien partout sans rien savoir
sans rien connaître sans rien être du tout et y'aurait rien à en dire...
à part que bon finalement au bout d'un temps ras le bol !

On veut être TOUT ! voilà ! Rien à foutre du vide !

C'est tout qu'on veut ! Plus le reste et ce qu'on oublie en prime !

Absolument Tout ! Y compris Rien !

Y compris le plus infime des trucs de dingues
qu'on a pas encore osé inventer !

Y compris la totalité de toutes les expériences de tous les êtres en
particulier !

Y compris se sentiment d'oscillation entre une totalité particulière
et une particularité de Tout !

Y compris d'autres univers ! D'autres dimensions !

Y compris la mort ! Y compris la vie !

Et rien que dans la vie de pouvoir sentir à un moment donné
que les possibilités touche l'infini de très très près...

Il s'est mis à pleuvoir
Je regarde les gouttes tomber
Et j'entends la pluie me dire:
« La vie est une illusion qui croit en elle. »
Fessant écho à ce graffiti sur le mur:
« La vie est un rêve qui se réalise. »
Et ce qu'en dit Pirouette:
« La vie est une histoire qui se la raconte. »

Puis l'infirmière Bidule:
« Ne restez pas sous la pluie, vous allez prendre froid ! »
Et le docteur Machin du lendemain:
« Alors comment vous sentez-vous aujourd'hui ?
- Divisé.
- Mais encore ?
- Mais encore quoi ? Je me sens divisé, voilà ! C'est pas dur à comprendre, non ? Je me sentirais « entier » j'aurais dit « entier ! »
Et puis la voisine Truc, la semaine d'après:
« Désormais, je ne prends plus que des pillules bleues ! »
Je me suis dit:
« Désormais je ne prends plus que des risques ! »

Heureusement que les traitements n'ont aucun effet
sur l'empereur Catastrophe !
Il me souriait de loin
et je recevais l'explication télépathique de son sourire:
« Si tu construis ta structure juste au bord des limites
une partie de la totalité visible se mélange au néant
et sa face invisible vient chez toi.
Résultat: tu ne sais plus où te mettre !
Ta place n'est ni là, ni là, ni là ! Ni ici, ni ailleurs !
Tu ne peux plus fuir et il est impossible de rester sur place !
Alors comment tu fais ? Tu te transforme ! Tu n'as pas le choix !

Toutes ces belles choses notre sagesse les connaît
Mais notre ignorance les méprise et les saccage...
Si elle pouvait se re-connaître elle-même
-ne serait-ce qu'un instant-
Elle serait aussitôt changée en connaissance lumineuse.
Elle cesserait aussitôt de nourrir la foule aveugle
et de donner sa force aux tyrans.
Alors ceux comme nous qui en savent déjà trop
ou pas encore assez pour faire comme tout le monde,
nous serions peut-être entendus au lieu d'être enfermés-es. »

« Mais regardez l'état du monde !
Y a pas besoin d'être normal-e
Pour s'apercevoir que dieu est cinglé ! »
Aboyait une fenêtre.
Un arbre du parc ajouta:
« L'instant tient du miracle
L'explication tient de la folie. »

Il semblait qu'en ces lieux, à cette époque
Tout était complètement dément.
De toutes façons
Quoi-que-vous-disiez
Quoi-que-vous-pensiez
Quoi-que-vous-fassiez
vous étiez irrémédiablement folle ou fou.
Car il est à noter que le « bon sens » dans un monde de fous
relève de la folie furieuse.

*« Le grand tout se dévoile aux petits rien
Par des énigmes improbables, des jeux bizarres
des chemins tortueux, des histoires folles... »*

Souvent l'Oracle formulait quelques énigmes:

« L'être craint toujours de se dissoudre dans le néant.

Au moins autant que le néant a la trouille d'exister. »

Je me suis rappelé ce que m'avait dit une fois le gardien du mur:

« Nous pouvons démontrer que Tout est possible.

Mais alors tout sera réalisé

et il n'y aura plus rien à faire ! »

Je n'avais pas compris sur le coup...

Mais il me prit dans ses bras et nous avons disparus l'un dans l'autre.

Nous pensions:

« Imaginons que nous soyons Tout...

Alors nous savons Tout sur Tout

depuis la nuit des temps jusqu'à l'éternité...

Il n'y a plus rien à découvrir

plus rien à expérimenter, plus rien à inventer,

plus rien de nouveau !

Et puis si nous étions Tout...

Nous serions infiniment et éternellement seul-e !

Si nous étions Tout...

Peut-être aurions-nous préféré-es

Nous diviser en milliards de milliards

d'êtres complètement différents

et prendre soin de Tout oublier

Pour le plaisir d'avoir à Tout re-découvrir ! »

C'est là que l'empereur Catastrophe est sorti furieux de sa camisole en criant:

« Oui ! je réinventerais Tout !

Et s'il y a le moindre déjà-vu,

alors j'inventerais le cinéma télépathique

et je dirais que c'est un trucage !

Oui ! Si tout a déjà été fait, alors je le referais encore,

au nom de la liberté absolue de refaire le monde

tel qu'il devrait être !

Et, oui, je cacherais la recette partout

et il sera impossible de la rater

et impossible de la trouver !

Et si vous n'êtes pas saisi par le vertige

d'un univers en train d'accoucher de lui-même,

alors j'inventerais le temps pour qu'il s'écoule

et je vous laisserais bâtir vos orgueilleuses civilisations !

Et je vous laisserais serrer vos petits poings

pour retenir du sable, de l'eau...

ou une poignée de vide !

J'inventerais la souffrance et la mort

qui seront vos gardes-fous !

Et je vous laisserais courir après l'origine !

Je vous laisserais ravager vos oeuvres,

chercher désespérément un sens

et vous fabriquer de nouvelles illusions

et de nouvelles religions !

Oui, je vous laisserais faire tout ça

et d'autres folies encore que je n'imagine même pas !

Je vous laisserais faire toutes les guerres

et tous les cauchemers que vous voudrez!

Je vous laisserais tout faire sans intervenir !

Je vous laisserais infiniment seul-es !

Je vous laisserais...

Je vous laisserais simplement

pour que vous puissiez vous retrouver... »